

MAZILLE ET SON HISTOIRE ...

La plus ancienne mention de Mazille -*Mazirias*- alors vaste domaine comtal, figure dans un acte privé passé à Château en 893.

Quelques rares outils préhistoriques ont été jadis découverts sur la commune : silex taillés, pointe de flèche, hache polie. Un mégalithe christianisé, de provenance non locale, reste toujours positionné à un carrefour surélevé de la commune, au lieu-dit la Croix de Pierre.

Mais c'est surtout par des vestiges antiques et des bâtiments médiévaux que Mazille est connu.

Vers 1872, au sud et à proximité immédiate de l'église paroissiale Saint-Blaise, ont été découverts les vestiges d'une villa romaine, assez riche, puisque équipée d'un *hypocauste* (ancêtre de notre chauffage central), alimentée en eau par une source abondante, aménagé plus tard en lavoir.

Le creusement de sépultures, au cimetière attenant à l'église, met fréquemment à jour des éléments de tuiles romaines (*tegulae*) et de céramiques.

En 1971, le terrassement en vue de la pose d'un caveau a permis la découverte d'une structure *en place*, liée à la *villa*.

D'autre part, au XIX^e siècle, près du lieu-dit « le Paradis », on aurait découvert, des sarcophages monolithes dans les dépendances du prieuré des moines de Cluny, à l'ouest du village.

Dans la décennie 950, Aquin, dont l'origine n'est pas connue, et sa femme Oda, lui fidèle au comte Gislebert de Châlon, font une importante donation à Cluny de propriétés sur Mazille, Néronde et Vaux : maison, serfs, vignes, prairies, moulins, bois, et une église sous le vocable de Saint Julien, dont la position exacte n'est pas précisée.

En 962/963, l'évêque de Mâcon, Adon, donne à Cluny six églises de la région, dont Saint-Julien de Mazille.

Mazille apparaît ensuite régulièrement dans des chartes des X^e, XI^e et XII^e siècles : l'endroit semble important, on y passe essentiellement des actes.

On est tenté de supposer un centre domanial sur le plateau de Mazille dès l'époque mérovingienne, avec lieu de culte (saint Julien ?) et inhumations

périphériques puis, au X^e siècle, deux groupes d'habitats en position plus basse, la villa de Mazille au nord-est (emplacement actuel de l'église) et la villa de Néronde au sud-ouest.

L'église romane et clunisienne actuelle, sous le patronage de Saint-Blaise a été édifiée en calcaire dorée vers la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e par les maçons de Saint-Hugues. Il est probable qu'elle ait succédé déjà à une église primitive -attestée à la fin du X^e siècle – et à un édifice cultuel païen, lié à la *villa*.

Classée Monument Historique depuis le 22 octobre 1913, elle a fait l'objet d'une importante restauration, en 2016 – 2017, financée par le Fonds de Dotation Lapalus – Bidaut et ses donateurs privés, la Fondation du Patrimoine, la commune et la DRAC.

Le bourg supérieur et le Doyenné : localement appelé *château*, il domine du haut de la plate-forme rocheuse tout l'horizon de la vallée ; c'est l'élément monumental, puissant, du bourg supérieur défensif. L'abbaye de Cluny y installe un doyen, et un gros domaine agricole. Ce domaine est un des lieux qui fournit le monastère de Cluny en subsistances. Bien que les revenus en argent de Mazille restent modestes, les productions de vin et de bois, mais surtout de céréales (avoine, blé, seigle) sont très importantes. Les éléments les plus anciens des bâtiments sont d'époque romane.

En 1103, ses vastes bâtiments ont abrité un synode, à la demande du pape Pascal II pour trancher un différend survenu entre l'évêque d'Autun, Norgaud de Toucy et Arthaud, évêque de Vezelay .

Après le pillage de Cluny en 1166 par les comtes de Mâcon et Châlon, le pays plonge dans une constante insécurité.

Dès 1173, les moines obtiennent l'autorisation de l'abbé de Cluny, Rodolphe de Sully, après entente avec le Sire de la Bussière, Hugues le Déchaussé, de fortifier le bourg supérieur et transformer le doyen.

Les éléments architecturaux qui nous sont parvenus ont majoritairement été construits en deux temps au cours du XIII^e siècle. À partir de cette période, la documentation relative à Mazille disparaît presque entièrement.

Grâce à la Chronique militaire de *la guerre de Cent Ans*, on apprend que Raymond II de Cadoëne, abbé de Cluny, fortifie le site de Mazille dès 1411, mais les Armagnacs, opposés aux Bourguignons, s'en emparent le 27 août 1430 et s'en

servent comme base pour multiplier les incursions dans la région. Le 21 mars 1431, c'est Louis de Chalon, prince d'Orange, qui reprend Mazille.

Les Ecorcheurs, ou routiers, soldats sans emploi pendant les périodes de trêves, passent à plusieurs reprises dans la région et commettent des pillages : en 1434, 1436, 1439, 1440.

En 1443, le capitaine de Bourgogne, se dirigeant vers Marcigny, logea une partie de ses troupes à Mazille.

En Mâconnais, les *Guerres de religion* commencent en 1562. Un capitaine huguenot du nom de Poncenac, lieutenant du prince de Condé, assiège Cluny, en 1567, et rançonne la ville.

En 1570, le prince de Condé et l'amiral de Coligny, venant du Forez par La Clayette, passèrent à Mazille, et enlevèrent facilement le château, où ils couchèrent. S'approchant de Cluny, la ville résista. Ils durent partir, portant leur camp à Salornay sur Guye, après avoir ravagé les campagnes environnantes, brûlé Jalogny, Mazille, Vitry, Bezornay, Massy et plusieurs autres villages, ruiné un grand nombre des propriétés de l'abbaye, et massacré des paysans et des prêtres.

Ce doyenné rural cessa d'exister en tant que monastère à partir du XVIII^e siècle ; le château servit de maison de campagne et de retraite aux religieux et de résidence à leurs fermiers généraux, parmi lesquels il convient de citer le nom de plusieurs représentants de la famille Bruys.

Vers 1840, le château était devenu la propriété de Claude Hélène Commerçon, né à Mazille le 17 janvier 1796. A son décès, le 2 juillet 1846, sa sœur, Aimée Commerçon, veuve d'Etienne Teyras, domiciliée au Vernay, et déjà propriétaire du domaine de Champrouge, hérite du domaine. Elle le transmet à son fils, Claude Hélène Teyras, qui ne devait le conserver que deux ans (1855 – 1857). A partir de cette date, il devint la propriété de Jean-Baptiste Perrousset, domicilié tout près, au Chapotut.

En 1903, le propriétaire fut Jean-Antoine Margue, domicilié à la Coupée, commune de Charnay lès Mâcon.

Mme Veuve Margue était encore propriétaire de cet ancien doyenné clunisien vers 1936.

Le bâtiment a été classé monument historique le 16 janvier 1964.

Mazille au XVII^e siècle...

Le pays, peu à peu, se reconstruit, l'économie se développe. Les moines bénédictins sont toujours seigneurs, mais ils ne sont plus seuls : la famille de la Garde – Marzac construit non loin de leur ancien château de Thury, une nouvelle demeure dénommée La Garde, aujourd'hui Charly.

Aux Varennes, la famille Nonin (ou Nonain), notables, était déjà implanté en ce lieu en 1680.

au XVIII^e siècle...

Après le terrible hiver de 1708 – 1709, on assiste à un rapide essor du monde rural. Les grosses familles telles que les Nonain, Lamain à Néronde et Bruys à Charly développent leurs domaines.

Ce fut le temps des grands investissements routiers : aux très anciens chemins antiques et médiévaux vont se substituer de larges voies nouvelles, créées par les Etats du Mâconnais. A partir de 1735, sous Louis XV, la route de Mâcon au port de Digoin passe au sud du vieux bourg de Mazille , qui progressivement, va se trouver déplacé. C'est l'actuelle Grande Rue, sur le tracé de la RD 17.

Cette route drainera toute l'activité, et ce sera la rue commerçante du village. Fontaines, lavoirs, abreuvoirs, pédiluve compléteront avec les auberges, les artisans, l'équipement nouveau de Mazille.

Sources :

- Garrigou Grandchamp Pierre, Guerreau Alain, Salvègue Jean-Denis, Impey Edward. *Doyennés et granges de l'abbaye de Cluny. Exploitations domaniales et résidences seigneuriales monastiques en Clunisois du XIe au XIVe siècles*. In : Bulletin Monumental ; Tome 157 N° 1, année 1999. Demeures seigneuriales dans la France des XIIIe-XIVe siècles ; page 71-113 *
- Chavot Th. *Le Maconnais géographique historique*, Mâcon, Imp. Protat frères, 1884
- Jeanton Gabriel. *Le Maconnais gallo-romain – Région de Cluny*, Mâcon, Delcassan Editeur, 1926
- Oursel R. et A.M. *Canton de Cluny* in Histoire et Monuments de Saône et Loire, Imp. Caliprint, 2005
- Lorain Prosper. *Histoire de l'abbaye de Cluny*, Paris 1845
- Lorton A. *Mazille et Sainte-Cécile, aperçu historique*. Cluny, Imp. Ch .Dutrion, 1943
- Bouillot Michel *Document*
- Fédération Européennes des Sites Clunisiens *Mazille – doyené de Cluny*

